

10 - Connards !

ACTE 1 : les connards

Ce billet a été inspiré par les propos tenus par Nathalie Kosciusko-Morizet lors du Grand Journal de Canal +, le lundi 5 octobre 2015. Alors qu'elle avouait n'avoir pas encore lu le dernier livre de Philippe Verdier, la vice-présidente des Républicains (LR) a tenu des propos inexcusables sur les climato-sceptiques, dont le chef du service météo de France Télévisions, auteur du livre *Climat Investigation* ayant déclenché les foudres de NKM, ferait partie. Elle a clairement dit « *dans ma tête, c'est très clair. Je dirais que c'est des **connards**. Mais on va encore dire que...* »,

Ancienne ministre de l'écologie de Nicolas Sarkozy, nous l'avions déjà écharpée pour des propos incohérents sur le climat. Lors de l'émission, elle a également affirmé au sujet du climat : « *Quand on dit que ça va améliorer le tourisme, ça serait peut-être vrai si ça augmentait la température de deux degrés partout, et encore. Mais ça n'est pas ça que ça fait, le changement climatique. Ça multiplie ce qu'on appelle les événements climatiques extrêmes, c'est-à-dire que là où il y a du désert, ça va être toujours plus sec, et là où il y a des problèmes d'ouragan, il va y en avoir toujours plus* ». Tout commentaire serait ici superflu...

Quant à son sentiment sur les intempéries qui viennent de frapper la Côte d'Azur¹, alors qu'une vingtième victime a été retrouvée, Nathalie Kosciusko-Morizet a assuré qu'on « *ne peut pas lier un événement climatique extrême au changement climatique, mais on sait que la multiplication lui est liée. Donc, oui, c'est du malheur pour l'humanité et c'est une lutte urgente* ». Et la députée conclut en avouant qu'elle n'a même pas lu le livre qu'elle critique déjà ouvertement ! Quelle objectivité ! : « *Je ne suis pas sûre que ce livre – que je n'ai pas lu – contribue à la clarté du propos* ».

Ces propos ne pouvaient pas rester sans réponse, et de nombreux connards se sont permis de faire part de leur sentiment ; je fais partie de ceux-là...

Lettre ouverte d'un connard à NKM

Chère Madame,

J'ai appris avec un certain émoi, que j'appartiendrais à la « famille » des Connards. Vaste famille s'il en est ! Il est vrai que ce terme est plus agréable à entendre que « négationniste » ou « chevalier de la Terre plate », et j'en passe.

Citoyen parmi les milliers de personnes qui s'attachent à faire surgir la Vérité² sur l'Affaire climatique, je ne suis pas un scientifique, encore moins un idéologue, pas plus qu'un politique, un écologiste³, un syndicaliste, un vert, un rouge, ou bien encore un salarié payé par une infâme compagnie pétrolière⁴... Ces connards dont je fais partie, il y en a des milliers, scientifiques ou non, chez qui la connaissance du sujet est suffisante pour qu'ils puissent se forger une opinion objective et pertinente basée sur des faits et non sur des idéologies.

Je ne suis pas un prosélyte, laissant cette appellation à ceux et celles qui actuellement – et ce fait s'avère de façon flagrante si on lit, regarde ou écoute les médias – défendent leur culte du carbocentrisme. Je respecte la différence, mais revendique le droit propre à une démocratie : 1) de donner une opinion différente et fondée ; 2) de respecter les idées contraires et les individus qui les professent. Je suis donc un bon connard.

Au-delà de cette présentation, je me questionne sur le pourquoi de l'emploi du terme : une personnalité ne peut aucunement accuser ni insulter un pan de notre Société. Nous ne sommes plus au temps des sorciers, des hérétiques, des galiléens... Pourtant le bûcher moderne passe par l'insulte publique, et l'ostracisme.

¹ Voir également le billet n° 9 de l'Affaire climatique <http://www.affaireclimatique.fr/page5.html>

² Ne nous méprenons pas, nous ne prétendons pas la détenir, mais à l'instar de la pensée d'André Gide « *Croyez ceux qui cherchent la vérité. Doutez de ceux qui la trouvent* », nous exprimons des doutes sur les affirmations quotidiennes relatives à la météorologie.

³ Bien que je sois écologue quelque part.

⁴ Notez bien que je n'ai rien contre ceux qui sont justement salariés de ces entreprises !

Tiens d'ailleurs, le terme de connard semble venir du Moyen-Age, où l'on désignait du côté de Rouen un groupe de « comiques » (les conards) qui parodiaient les personnages publics, les maris trompés...

Je pourrais peut-être vous suggérer à l'avenir d'employer l'expression de « connards silencieux » car en effet, la parole est rarement donnée aux climato-sceptiques, chose inouïe dans notre Société, puisque c'est le seul cas dans notre démocratie (mais l'est-elle encore ?) où un groupe important de personnes n'a pas le droit de s'exprimer, sous le prétexte que ses opinions vont à l'encontre des doctrines – par ailleurs assimilables à des cultes – des politiques (au sens large du terme).

Je me permettrai également de suggérer à vos conseillers de se documenter : Il existe en effet pléthore sites connards climato-sceptiques bien renseignés et donnant des arguments fondés au plan scientifique. En règle générale ces sites font abstraction de toute politique, idéologie... Mais ils pourront également, comme nous le faisons, se référer aux bases de données des sites officiels, ceux qui constituent les références pour les synthèses du Giec. On y trouve des éléments surprenants qui ne vont pas toujours dans le sens des annonces faites par cet organisme !

Leur fréquentation vous permettrait – peut-être – d'y voir encore plus clair dans votre tête. Car vous annoncez des choses claires de votre point de vue, sans spécifier leur source. Il est vrai que vous n'êtes pas une scientifique, pas plus qu'une citoyenne attentive aux choses fondées, et en cela on peut vous excuser. Comme je l'ai dit, j'accepte les idéologies, dès lors qu'elles ne s'imposent pas de façon fracassante et absolue à autrui.

Vous dites que les températures vont augmenter ; or, ce n'est pas ce qui se passe actuellement, et les prédictions qui sont faites en particulier par le Giec montrent que les modèles qui ont servi à les bâtir ne fonctionnent pas ; vous dites que les phénomènes extrêmes se multiplient : d'où tenez-vous cette information qui ne correspond pas aux synthèses réalisées par les organismes officiels ? Je pourrais étendre plus encore cette requête.

En 2009⁵, vous aviez par ailleurs lié « *les effets ravageurs du CO₂* » à l'occurrence des tsunamis, à la « *montée des eaux ou à la désertification* ». Ici encore, je serai très attentif aux preuves que vous voudrez bien nous faire parvenir quant à un lien éventuel entre le CO₂ et les tsunamis. Je crois avoir entendu, mais pardonnez-moi, je ne suis qu'un connard-citoyen quelque peu intrigué, qu'il n'existe pas de lien de cause à effet entre CO₂ et séismes... Et si on regarde de près les données officielles, la montée des eaux n'a toujours pas provoqué de submersion, ni en France, ni dans des îles lointaines ! Car avec une hausse de 1,5 à 3 mm par an (cela fait 15 à 30 cm par siècle), les effets de la montée des eaux ne se feront pas encore sentir demain ! Je me permettrai de vous signaler qu'un surcote liée à une tempête dépasse couramment 1 m en France, ce qui correspond à trois siècles de hausse de l'océan...

Pour conclure, je m'excuserai finalement pour mon énervement, qui est celui d'un connard climato-sceptique, et qui habituellement s'emploie à citer les sources de ce qu'il avance. Mais rassurez-vous, je ne me permettrai pas de vous laisser l'opportunité de me qualifier de connard-qui-affirme-sans-preuve, aussi je vous donne quelques liens utiles à consulter. Je ne cherche pas à convaincre, mais demande simplement à ce que l'on aborde le sujet sans arrière-pensée, sans idéologie, sans doctrine, et surtout dans le plus grand respect des citoyens. Car je ne crois pas vous avoir agressée, Madame, aussi vous comprendrez que je ne puisse laisser dire sans réagir !

Bien à vous

Un connard climato-sceptique,

⁵ Les Echos, 18 décembre 2009, cité dans l'Affaire climatique.

ACTE 2 : Je confirme

(Mise à jour du 12 octobre 2015⁶)

Non contente de son « exploit » de la semaine précédente, NKM en remet une couche et revendique » ses dires. « *Il y a un temps pour la controverse politique et il y a un temps où les choses sont sues* ».

Chère Madame, je suis bien d'accord avec vous pour la controverse politique, sauf qu'elle ne concerne pas l'Affaire climatique qui ressort de la science ; et quant à affirmer que les choses sont sues, s'il est fait allusion au réchauffement climatique lié au CO₂ anthropique, rien n'est moins sûr ! La confusion est souvent faite entre l'approche politique du climat, dont on ne peut que souligner son rattachement à des idéologies, et la connaissance, qui est quant à elle bien souvent éloignée des annonces « politiques ».

Lorsque vous rajoutez, Madame « *A ce moment-là, les débats deviennent des débats d'arrière-garde* », c'est que vous avez certainement une profonde méconnaissance de l'(in)existence desdits débats : car, en effet, peut-on dire qu'il existe un débat, alors que les climato-sceptiques subissent un ostracisme quasiment institutionnel, qui amène même certaines personnes à vouloir les considérer comme des criminels ?

Dès lors, où se situe votre « *plus grand respect pour la diversité des points de vue* » ? Vous commettez là une autre erreur, car en matière de science, il n'y a pas de « point de vue » : seuls les faits, les données, comptent. C'est vrai ou c'est faux, c'est une hypothèse, mais à aucun moment – contrairement au politique – le scientifique ne doit faire dire aux faits ce qu'il aimerait entendre « de son point de vue ». Certes, il existe des dérapages, et l'on pourra relire avec une certaine attention l'affaire du Climategate⁷.

Mais vous allez encore plus loin, en nous comparant « *aux gens de l'industrie du tabac qui pendant des décennies ont dit que ce n'était pas dangereux* », ou bien à ceux assurant que l'amiante « *ne posait pas de problèmes* ». Alors, là, chapeau bas Madame, vous comparez des éléments dont on connaît la dangerosité, alors que le CO₂, qui est tout de même votre plus grande préoccupation apparemment, n'est pas un gaz dangereux, bien au contraire !⁸ On en « boit » tous les jours dans les boissons gazeuses, il est indispensable à la vie végétale et son augmentation profite à la productivité agricole, il n'est pas responsable de quelconques maladies chez l'Homme ou l'animal... Votre affirmation est par ailleurs fallacieuse, car les « climato-sceptiques » ne trouvent aucun intérêt financier à vouloir chercher à montrer le manque de fondement scientifique de la plupart des affirmations sur le climat⁹. J'irai même plus loin en disant que certains peuvent mettre en péril leur emploi est soutenant les arguments climato-optimistes !

Votre conclusion m'inquiète quelque peu lorsque vous évoquez sommet de la COP21 : « *Vouloir, au moment où l'on négocie, ressortir les arguments des climato-sceptiques, je pense que c'est grave* » et même madame Nadine Morano, qui a cherché à vous faire entendre raison en jugeant votre propos de « *connards* » comme inacceptable, prend une volée de bois vert de votre part lorsque vous dénoncez implicitement « *la confusion des genres qui visent à faire le buzz* ».

Quelle sera l'étape suivante ? Rappelons qu'un autre personnage politique connu, Arnold Schwarzenegger¹⁰, a dit qu'il aimerait parfois pouvoir utiliser les méthodes de Terminator avec les climato-sceptiques. « *Ça ne m'aurait pris que cinq minutes pour les convaincre que les gaz à effet de serre sont un polluant* ». Quelle finesse ! D'autres les ont comparés aux « *Berlinois des années 1938* » ... Et l'on pourrait décliner ainsi un long bréviaire !

Cet ostracisme désormais bien affirmé fait quelque peu désordre dans notre démocratie, si bien que les climato-sceptiques sont sur le point de devenir les Cagots de notre Société... Mais ils sont également en train de mieux se faire connaître, et le fait qu'ils ne soient pas attachés aux idéologies, aux politiques, aux lobbies, ... malgré cette

⁶ Annonce fait à BFMTV lundi 12 octobre 2015 ; voir par exemple <http://www.lejdd.fr/Politique/Climatosceptiques-NKM-revendique-le-terme-connard-755091>

⁷ Dans l'Affaire climatique, plusieurs chapitres lui sont consacrés.

⁸ Voir le livre de François Gervais « l'innocence du carbone », par exemple, ou le billet n°6 sur le site de l'Affaire climatique <http://www.affaireclimatique.fr/page5.html>

⁹ Ceci étant, nous accueillerions avec la plus grande reconnaissance toute manne liée à la COP21, afin que nous puissions mieux communiquer sur l'état actuel des connaissances climatiques ... en toute objectivité. Mais ce n'est peut-être pas souhaité ?

¹⁰ Voir <http://www.contrepoin.org/2014/10/13/184318-le-monde-samuse-dappliquer-aux-sceptiques-la-methode-terminator>

image que l'on voudrait bien leur coller, risque de mettre au jour cette grande arnaque écolo-politico-(pseudo) scientifique.

Car malgré les sondages, malgré la propagande, les citoyens commencent à éprouver une grande lassitude d'entendre en permanence les annonces catastrophistes, et les solutions que l'on veut imposer, au risque de ruiner notre économie.

Finalement, peut-être nous remercierons-vous un de ces jours Madame, d'avoir ouvert les yeux des citoyens-contribuables en montrant en direct cette intolérance qui caractérise ceux qui sont persuadés d'avoir raison.

Mais comme disait Socrate, « *Mieux vaut encore subir l'injure que la commettre* ».

A Suivre ?

Gilles GRANEREAU

Membre du Collectif des climato-réalistes

Membre de l'Association francophone des climat-optimistes (AFCO)

octobre 2015